

Edito : Promouvoir l'Histoire de la Police

Le Centenaire de la Grande Guerre et le 70e anniversaire de la Résistance, des débarquements, de la Libération de la France et de la victoire sur le nazisme, ont le mérite de remettre l'Histoire et la Mémoire à leur juste place, avec pour point d'orgue le temps fort de la panthéonisation de quatre Résistants.

Comme si notre République voulait rattraper le temps perdu, l'amnésie, l'oubli, s'en repentir, elle a honoré les derniers poilus, les derniers Résistants, encore vivants. Ils ont leur mérite, c'est indéniable, mais pour quelques décorés, combien sont partis dans l'indifférence générale, avec peu, voire aucune reconnaissance, alors que leurs mérites étaient au moins aussi grands. Pour des tas de raisons, ils n'ont laissé aucun souvenir. Dans les familles, leurs descendants se heurtent à un vide sidéral. Tout a été détruit. Il n'y a même plus de photographie.

Inconnus ou célèbres, ils sont entrés dans l'Histoire. La Mémoire ne se suffit pas à elle-seule. Le témoignage est parcellaire, il est humain et sujet, de ce fait, à la subjectivité et à la fragilité. C'est à l'historien de le replacer, de l'analyser, de lui donner la place qui lui revient dans le Récit national.

Dans cette ligne, se sont inscrits plusieurs anniversaires qui jalonnent l'institution Police.

- Le 70^e de la création des CRS, le 8 décembre 1944, lors de la cérémonie au niveau zonal, du 13 décembre 2015, à Caluire, symboliquement devant le Mémorial Jean Moulin.
- Le 60^e de l'institution du CNEAS, Centre national d'entraînement à l'alpinisme et au ski des CRS, le 3 janvier 1955, lors de la cérémonie nationale, le 29 mai dernier à Chamonix. La veille, une stèle à la mémoire des CRS, victimes du devoir en montagne, avait été dévoilée à la CRS Alpes à Grenoble.

Les CRS sont nés de la dissolution des GMR, sigle indissociable du régime de Vichy. Pour autant, des officiers et des gardiens de GMR ont rejoint la Résistance, participé à la Libération et ont donné leur vie. Certaines unités ont eu un comportement patriotique reconnu par les Commissions d'épuration.

Les CRS se sont spécialisés dans le secours en montagne dès les années 1947.

Le 27 mai, étaient aussi honorés les héros des Glières, le lieutenant Tom Morel et le capitaine Anjot. En honorant, ses deux chefs, on célèbre la mémoire de tous ceux qui ont composé le maquis. Mais c'est aussi le moment de rappeler que dans le même trait de temps où Tom Morel était traitreusement abattu par le commandant du GMR, son chef du PC, le gardien de la paix Georges Decour, du commissariat d'Annecy, était aussi tué. Il est inhumé au cimetière de Morette.

Je fais mienne la citation de Denise Lallich-Domenach, Résistante-Déportée, lors du décès de Lucie Aubrac : « Il n'y a pas de grand Résistant sans les petits Résistants ». Une citation qui peut être déclinée ; à côté des héros, il y a la multitude des combattants, des victimes du devoir, des anonymes, des inconnus de leurs concitoyens.

Promouvoir l'Histoire de la Police, la valoriser, c'est notre ambition. S'il ne faut pas occulter les zones d'ombre, il est logique de rappeler et de mettre en évidence, autant de fois que nécessaire, la mémoire des policiers ou la part prise par l'institution et les femmes et les hommes qui la composent. Son histoire a toute sa place dans le Récit national.

Michel Salager

Sommaire

Edito	p. 1
<u>Actualités du Site Internet</u>	p. 3
<u>A la Une</u> :	
« Gone du Monde. 8 mai. Regards de Félix, 6 ans et ½ ».	
« Il était une fois, dans l'Oise ». Le film, l'affaire « La prochaine fois, je viserai le cœur »	
« L'apport du modèle policier Français à la police Ottomane ».	
« Il y a 200 ans, la police lyonnaise était épurée ».	
<u>Flash</u> :	
La SLHP et la promotion de l'histoire de la Police. Article du <i>Progrès</i> .	
Le musée des Sapeurs-Pompiers de Lyon.	
Avis de Recherche.	
<u>Activités de l'association</u>	
Assemblée générale, 31 mars 2015.	p.4
Expositions « Des préfets dans la Guerre, 1939-1945 ».	
Conférences :	
La Résistance policière dans les régions préfectorales de Lyon et de Clermont-Ferrand.	
« Le massacre de Srebrenica. Autopsie d'un crime de masse ».	
A venir : « Les Gardes civiles (14-18) ».	
Journées européennes du patrimoine, 19 et 20 septembre, « Les femmes dans la police ; les femmes sous l'uniforme ».	
<u>Actualités juridiques</u>	p. 5
<u>Newsletters, magazines et revues</u>	p. 5
<i>Lettre aux amis de la Police.</i>	
<i>ENSP-le Mag.</i>	
<i>Civique.</i>	
<i>Revue de la Gendarmerie nationale.</i>	
<u>Vie de l'institution police et du ministère de l'Intérieur</u>	p. 5
<u>Dans la presse régionale</u> : 60 ^e anniversaire du CNEAS-CRS à Chamonix ; DDSP du Rhône ; Sapeurs-Pompiers du Rhône ; 230 ^e promotion de gardiens de la paix ; brigade équestre de la Police municipale de Lyon.	
<u>Livres</u>	
Trois policiers écrivains et leurs ouvrages : Alfred Lenglet de la DDSP 69, Christophe Molmy (BRI Paris) et Olivier Norek (SDPJ 93).	p. 6-7
<i>La judiciarisation des opérations militaires</i> (Christophe Barthélémy).	
<i>L'ombre de Guignol</i> (Jack Chaboud).	
<i>La pierre des loups</i> (Géraldine Billet, ENSP).	
<i>La Haute-Savoie, 1939-1945</i> (Michel Germain).	
<i>Charles Porte, le flic de Jean Moulin</i> (Gérard Leray),	
et aussi Les collections de la <i>Réunion des Musées nationaux</i> .	
Le bulletin de la Préfecture de police, <i>PPrama</i> .	
<u>Histoire et Mémoire</u>	
L'association des <i>Rescapés de Montluc</i> .	p. 7-8
Le travail de mémoire d'Éric Amouraben, policier palois.	
Le Mémorial national de la prison Montluc. <i>La lettre de l'ONAC-VG</i>	
Le monument aux morts de Montchat.	
Le Comité du Souvenir de la police de l'agglomération lyonnaise	
Bulletin d'adhésion	p. 9

A la Une

Gone du Monde. 8 mai. Regards de Félix, 6 ans et demi.

70^e anniversaire de la victoire de 1945. 8 mai 2015, place Bellecour. Lyon a placé cette commémoration sous la double symbolique de « Lyon, capitale de la Résistance » - « Lyon, capitale de la réconciliation ». Félix, 6 ans et demi, s'y rend avec, Aline, sa maman. Il écoute ses explications et porte son regard sur cet évènement dont il se sent acteur. http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/8_MAI_FELIX.pdf

« Il était une fois dans l'Oise..... ». Sous ce titre, Julie et Patrick Salotti font retour sur le film de Cédric Anger, sorti sur les écrans français, le 12 novembre 2014, « *La prochaine fois, je viserai le cœur...* ». L'acteur Guillaume Canet y campe le rôle de Franck Neuhart, un gendarme tueur, inspiré de la personnalité d'Alain Lamare, qui entre mai 1978 et avril 1979, a commis de nombreux crimes et délits, au point de se voir qualifié par la presse de « second tueur de l'Oise ». Pourquoi second ? Cela faisait référence au « premier » tueur de l'Oise, Marcel Barbeaut, arrêté en 1976, dont la série de meurtres avait plongé la région dans la terreur. Il avait été surnommé aussi « le tueur de l'ombre » ou « le tueur de Nogent ». Cette affaire Lamare, maintenant presque oubliée du public, a pourtant défrayé la chronique pendant plusieurs années, tenant en haleine un pays et plongeant dans l'horreur une région entière. Leur propos n'est pas ici de faire une critique cinématographique [...] mais plutôt d'essayer de comparer le scénario du film à la réalité de l'affaire judiciaire... La suite ... http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/La_prochaine_fois.pdf



L'apport du modèle policier Français à la police Ottomane

Deux concepts : français ou anglo-saxon. Tout au long du *siècle des Lumières*, s'est affirmé le paradigme de l'organisation de la police. Contrairement au système français, qui relève de l'exécutif, la police britannique est conçue de manière à garder son indépendance par rapport au gouvernement central, - les Britanniques éprouvant une profonde réticence face au concept de police nationale. Au 19^e siècle, l'organisation policière en Europe est, pour la plupart, liée aux structures de gouvernance des Etats, à leurs traditions, aux systèmes politiques, sans réel souci d'efficacité et de rationalité. De nombreuses nations ressentent la nécessité de réorganiser leur système policier. Selon leurs sensibilités, elles vont se tourner vers la France ou la Grande-Bretagne, considérées comme des modèles. Cette influence étrangère s'est aussi manifestée dans la réorganisation des armées nationales. Ce sont deux inspecteurs de la préfecture de Police qui vont réorganiser, à l'orée du 20^e siècle, la police de l'Empire Ottoman et en particulier de sa capitale Istanbul. http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/police_ottomane.pdf

Il y a 200 ans, la police lyonnaise était épurée. La notion d'épuration est inconnue sous l'Ancien Régime. Elle apparaît avec la Révolution et va affecter l'administration et les institutions politiques lors des changements de régime. Elle revêt des types différents. Celles de 1815 et de 1830 sont brutales et massives. Pour leurs partisans, elles sont considérées comme la contrepartie nécessaire de la stabilité affirmée de l'administration. La police de Lyon n'y échappe pas.

http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/1815_epuration_police_lyon.pdf

Dernières nouvelles « Flash » : évènements temporaires, expositions, newsletters culturelles, appels à contribution, articles de presse.

La SLHP et la promotion de l'histoire de la Police. Article du *Progrès*.

http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/SLHP_leProgres_07042015.pdf

Le musée des Sapeurs-Pompiers de Lyon présente l'exposition conçue par le ministère de l'Intérieur, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2014 « Femmes et Hommes du ministère de l'Intérieur dans la Grande Guerre ». Encore quelques jours, jusqu'au 12 juin....

http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/musee_splyon_2015.pdf

Et toujours les « avis de recherche » de photos, documents sur ...

- les divers axes de travail de l'association. http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/recherche_site.pdf
- le Centenaire de la Grande Guerre, http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/Centenaire_appel.pdf

© Société lyonnaise d'histoire de la police, association déclarée – Siret : 524.660.289.00017

Directeur de la publication Michel Salager

E-mail : shplyon@yahoo.fr - Site : <http://www.slhp-raa.fr>

Activités de l'association

L'assemblée générale de la SLHP a été organisée le 31 mars 2015, à l'Hôtel de Police de Lyon. Une synthèse de ses actions depuis 2004 est en ligne.
http://www.slhp-raa.fr/progs/UpLoadPci/presentation_2015.pdf

L'exposition « des préfets dans la guerre », présentée lors des Journées européennes du patrimoine 2014, à la préfecture du Rhône, dont le dossier de presse est en ligne, sera installée, en novembre prochain à la mairie du 3^e arrondissement de Lyon. La programmation au lycée Saint-Marc à Lyon 2^e a été reportée.
http://www.slhp-raa.fr/progs/UpLoadPci/dossier_presse_jep2014.pdf

Plusieurs conférences sur la Résistance policière ont été réalisées par Michel Salager.

Le 20 mai, à l'ENSP – Ecole nationale supérieure de police – à Saint-Cyr au Mont d'Or, le commissaire divisionnaire, directeur zonal adjoint de la PAF Sud-Est, Jean-René Ruez, a donné une conférence intitulée « Srebrenica 1995 – 2015 ; autopsie d'un crime de masse ». Le conférencier était chef du groupe d'enquête « Srebrenica », au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) de 1995 à 2001. Il nous a livré son long et difficile travail d'investigations et d'identification, dans un contexte géopolitique conflictuel et instable, avec pour but de faire la lumière sur ce crime de masse, considéré comme le 3^e génocide dans l'Europe du 20^e siècle.



À venir.

Au cours du second semestre, conférence sur les « gardes civiles », unités paramilitaires constituées pour suppléer les forces de police et de gendarmerie, à l'intérieur du territoire, après la déclaration de la Grande Guerre ; forces à la vie éphémère. Ce projet avait été présenté au comité départemental du Centenaire du Rhône et avait reçu un avis favorable.

Journées européennes du patrimoine, les 19 et 20 septembre 2015. L'association présente depuis 2009, à la préfecture du Rhône, une projection et une exposition sur un thème concernant l'histoire de la police ou du corps préfectoral. Cette année, nous avons retenu celui « des femmes dans la police ; des femmes sous l'uniforme ». Une étude comparative sera consacrée aux femmes dans le corps préfectoral, la gendarmerie, l'armée, la douane, les polices municipales et l'administration pénitentiaire. Tous documents, photos ou témoignages seront les bienvenus.

Actualités juridiques

Pour mémoire

Contenus illicites Internet

<https://www.internet-signalement.gouv.fr/PortailWeb/planets/Accueil!input.action>

Blocage des sites provoquant à des actes de terrorisme ou en faisant l'apologie et des sites diffusant des images et représentations de mineurs à caractère pornographique.

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000030195477&dateTexte=&categorieLien=id>

Lutte contre le jihadisme

[http://www.gouvernement.fr/stopdjihadisme-contre-le-djihadisme-tous-vigilants-et-tous-acteurs?utm_source=emailing&utm_medium=email&utm_campaign=infolettre_20150129&xst=550493&xst=EPR-113-\[infolettre\]-20150129-\[stopdjihadisme contre le djihadisme tous vigilants et tous acteurs \]&xtdt=23710584](http://www.gouvernement.fr/stopdjihadisme-contre-le-djihadisme-tous-vigilants-et-tous-acteurs?utm_source=emailing&utm_medium=email&utm_campaign=infolettre_20150129&xst=550493&xst=EPR-113-[infolettre]-20150129-[stopdjihadisme contre le djihadisme tous vigilants et tous acteurs]&xtdt=23710584)

Priorité aux policiers écrivains et en premier lieu, au Lyonnais.

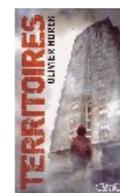
Je reprendrai le titre de l'article du *Progrès de Lyon*, « Ecrivain le jour, policier la nuit, la double vie d'Alfred Lenglet ». Le commissaire divisionnaire Lenglet a en charge le commissariat de permanence de nuit de l'agglomération lyonnaise à l'hôtel de police. Après six romans historiques ou de société, il s'est lancé dans le polar, avec *Du poison dans les veines*. Avec *L'amour dans l'ombre*, il nous entraîne, à partir de l'automne 1943, dans la guerre et le parcours des combattants de l'ombre de la région du Mont Mouchet, avec « la rigueur de l'historien et le souffle du romancier ». Cet ouvrage est dédié à deux gardiens de la paix, Clément Beaud et Gabin Savanier, tués dans les combats de la Libération du Puy en Velay.



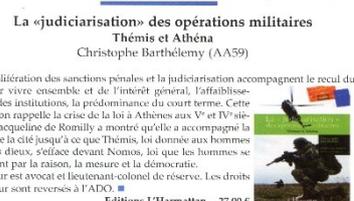
Le commissaire divisionnaire Christophe Molmy, chef de la BRI de Paris, vient d'écrire *Les loups blessés* : la traque de braqueurs de haut-vol, mêlant milieux du banditisme Corse et des cités. Aux éditions de la Martinière.



Territoires, d'Olivier Norek, lieutenant de police à la section enquêtes et recherches du SDPJ 93. C'est son second roman policier après *Code 93*. Règlements de compte dans le « marché » de la drogue à Malcenay, implications politiques, concurrence des services, relations humaines ; le décor est planté, le récit à la hauteur des attentes.



Autre domaine avec *La judiciarisation des opérations militaires* par Christophe Barthélémy, auditeur de l'Ifedh. Sujet particulièrement d'actualité, avec la multiplication des OPEX.



Jack Chaboud est le fils du commissaire de police Maurice Chaboud, Résistant lyonnais. « La capitale des Gaules est investie par une bande de tueurs marseillais. Le jeune policier Fabien Fantine est plongé dans cette guerre des gangs et entraîné dans un engrenage infernal... »



Adjointe administrative à l'ENSP, après avoir été en poste à la sous-direction de la police technique et scientifique (PTS), Géraldine Billet vient de publier son premier roman *La pierre des loups*. « A travers une légende bugiste, ce récit nous fait voyager à travers Lyon, les montagnes du Bugey et la campagne bressanne... »



La Haute-Savoie, 1939-1945. L'historien Michel Germain, se penche depuis une trentaine d'années sur la Haute-Savoie pendant la IIe Guerre mondiale. « Un département exemplaire pour un destin unique. Un département occupé, divisé. Une région partagée entre « ombre et lumière ». L'ombre de l'occupant nazi et celle des spectres de la Collaboration. Bientôt la nuit noire de la Milice. Mais la lumière qui descend des Glières, la rédemption par tous ces Juifs et ces persécutés à qui l'on épargne l'enfer de la Déportation et enfin la lumière éclatante dans l'aube naissante de la Libération, par une belle matinée d'Août 1944 où tout un peuple haut-savoyard reconquiert sa force, sa dignité, son indépendance et sa liberté. » Un nouvel ouvrage très richement illustré de photos et documents inédits.

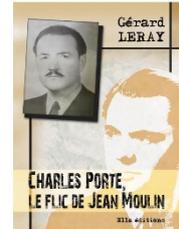


Charles Porte, le flic de Jean Moulin, par Gérard Leray.

J'avais prévu d'en parler mais je renvoie simplement à l'article de Jean-Marc Berlière dans sa revue des livres parue dans la dernière *Lettre aux Amis de la Police*.

<http://www.cepoc.it/wp-content/uploads/2015/05/Lettre-aux-amis-de-la-police-2015-4.compressed.pdf>

Un policier résistant, proche de Jean Moulin avec lequel il avait travaillé à Chartres, déporté, qui à la Libération mettra 6 ans pour être réintégré dans la police, après avoir échappé aux tueurs du PCF. Un exemple parmi d'autres qui témoigne du trouble et de la confusion qui pouvaient entourer l'action de ceux et celles qui demeuraient en fonction, devaient donner le change et auxquels échappait le suivi de leurs actes qui, pour d'autres, les faisaient considérer comme les serviteurs zélés du régime de Vichy et des collaborationnistes.



Les collections de la RMN, *Réunion des Musées nationaux*

<http://ems6.net/a/?F=jkprzck4uklau5f2prmwupphkgszsfunfv4dl9xpak5gqye2b5slpa-6199053>

Le *bulletin* de la préfecture de Police, *PPrama*, qui reprend sa publication avec un numéro consacré principalement à la police des Transports et à la DSPAP, direction de la sécurité de proximité de l'agglomération parisienne.

<http://www.prefecturedepolice.interieur.gouv.fr/Nous-connaître/Salle-de-presse/PPrama/Lire-tous-les-PPrama>

Mémoire

Le site de l'association des *Rescapés de Montluc* <http://rescapesdemontluc.fr/>

Le travail de mémoire d'Éric Amouraben, policier à la sûreté départementale de Pau, délégué adjoint du comité départemental du Souvenir français.

Le 15 juin 1944, à Idron, les Allemands exécutent cinq hommes Résistants, dont Pierre Cotonat, grand père policier d'Éric Amouraben. Sur la stèle, quatre noms et un martyr inconnu. Après de très longues recherches, il acquiert la certitude que la cinquième victime est Georges Coran. Le corps de cet anonyme a été inhumé dans la nécropole nationale de la Doua à Villeurbanne. Pour accréditer sa thèse, et après de longues démarches, avec l'aval des autorités et notamment de l'ONAC-VG, le corps anonyme a été exhumé le 28 avril dernier. Des prélèvements d'ADN ont été réalisés. Les analyses sont en cours.

LYON ET SA REGION | Faits divers Société

Le « martyr inconnu » de la Doua sera exhumé ce mardi pour identification

Mémoires. Un policier pauillais, membre de Souvenir Français, pense avoir identifié un homme abattu par les Allemands en 1944. La dépouille de « martyr inconnu » d'Idron doit être exhumée ce mardi sur la nécropole nationale de la Doua pour permettre des analyses ADN.

« Il y avait une stèle à Idron, dans le département de la Haute-Savoie, qui commémore cinq résistants tués le 15 juin 1944. Parmi eux, un martyr inconnu. C'est moi qui, après de longues recherches, ai découvert que ce martyr inconnu était Georges Coran, un pauillais. C'est pourquoi je pense que son corps, qui a été inhumé dans la nécropole nationale de la Doua à Villeurbanne, doit être exhumé ce mardi pour permettre des analyses ADN. Les analyses sont en cours. »

Des analyses de recherches
En 1944, les Allemands ont exécuté cinq résistants à Idron, dans le département de la Haute-Savoie. Parmi eux, un martyr inconnu. C'est moi qui, après de longues recherches, ai découvert que ce martyr inconnu était Georges Coran, un pauillais. C'est pourquoi je pense que son corps, qui a été inhumé dans la nécropole nationale de la Doua à Villeurbanne, doit être exhumé ce mardi pour permettre des analyses ADN. Les analyses sont en cours.

En 1944, les Allemands ont exécuté cinq résistants à Idron, dans le département de la Haute-Savoie. Parmi eux, un martyr inconnu. C'est moi qui, après de longues recherches, ai découvert que ce martyr inconnu était Georges Coran, un pauillais. C'est pourquoi je pense que son corps, qui a été inhumé dans la nécropole nationale de la Doua à Villeurbanne, doit être exhumé ce mardi pour permettre des analyses ADN. Les analyses sont en cours.

LYON ET SA REGION | Société

Le « martyr inconnu » d'Idron révélera-t-il son identité ?

Historique. Les recherches de l'association de la Haute-Savoie ont permis de découvrir que le « martyr inconnu » d'Idron était Georges Coran, un pauillais. C'est pourquoi je pense que son corps, qui a été inhumé dans la nécropole nationale de la Doua à Villeurbanne, doit être exhumé ce mardi pour permettre des analyses ADN. Les analyses sont en cours.



« Il y avait une stèle à Idron, dans le département de la Haute-Savoie, qui commémore cinq résistants tués le 15 juin 1944. Parmi eux, un martyr inconnu. C'est moi qui, après de longues recherches, ai découvert que ce martyr inconnu était Georges Coran, un pauillais. C'est pourquoi je pense que son corps, qui a été inhumé dans la nécropole nationale de la Doua à Villeurbanne, doit être exhumé ce mardi pour permettre des analyses ADN. Les analyses sont en cours. »

Qui était Georges Coran ?
Georges Coran était un pauillais, membre de Souvenir Français. Il a découvert que le « martyr inconnu » d'Idron était Georges Coran, un pauillais. C'est pourquoi je pense que son corps, qui a été inhumé dans la nécropole nationale de la Doua à Villeurbanne, doit être exhumé ce mardi pour permettre des analyses ADN. Les analyses sont en cours.

Une dépouille anonyme
Le corps de Georges Coran a été inhumé dans la nécropole nationale de la Doua à Villeurbanne. Il doit être exhumé ce mardi pour permettre des analyses ADN. Les analyses sont en cours.

Les analyses sont en cours
Les analyses ADN de la dépouille anonyme de la Doua sont en cours. Elles doivent permettre d'identifier le « martyr inconnu » d'Idron. Les analyses sont en cours.

Mémorial national de la prison Montluc

Le 7 mai, ont été inaugurés quatre nouveaux parcours à l'intérieur du bâtiment cellulaire. Quatre cellules ont été dédiées aux Résistants Hélène Berthaud, Pierre Frey, Maurice Pagenel et Georges Tassani, président d'honneur des Rescapés de Montluc.

La lettre d'information de l'ONAC-VG.

http://www.slhp-raa.fr/progs/UpLoadPci/Newsletter_N_6.pdf

Le monument aux morts de Montchat. Ce quartier du 3^e arrondissement de Lyon, a toujours conservé une profonde identité. Son comité du Souvenir est à l'origine de l'érection d'un monument aux morts, aux enfants de Monchat, à la sortie de la Grande Guerre. Parmi les 136 noms gravés, quatre policiers de la région, qui demeuraient dans le quartier, y figurent. Leurs noms sont aussi portés sur le monument aux morts des policiers au cimetière de Loyasse à Lyon 5^e. Maud Roy, adjointe au maire du 3^e, en charge de la mémoire, du patrimoine et des anciens Combattants et sa sœur Brigitte, toutes deux historiennes, ont réalisé un enquête et tentent de redonner une identité et un visage à toutes les victimes.



Le Progrès 24 mai 2015

Le Comité du Souvenir de la police de l'agglomération lyonnaise. Le commissaire divisionnaire Jacques-Antoine Sourice qui a succédé à François Angelini, DDSP adjoint du Rhône, nommé directeur départemental de la Sécurité publique du Pas-de-Calais, lors de la dernière AG du Comité du Souvenir, en a été élu président.

**Pour nous rejoindre dans cette aventure passionnante,
indissociable du présent et de l'avenir.
L'adhésion est ouverte aux personnes morales.**



**Des correspondants dans les directions, services et départements
de la zone de défense et de sécurité Sud-Est,
seront les bienvenus.**



BULLETIN d'ADHÉSION - Année 2015

Nom : Prénom :
Nom de jeune fille :
Qualité/Profession :
Administration/Entreprise
Domicile : Rue :
Ville : code postal :
Tél : Portable :
E-mail :

Le

[Signature]

Cotisation individuelle : 18 €
Cotisation personne morale et associations : 30 €
Cotisation membre bienfaiteur : 50 €
Dons : pas de somme minimum
Règlement par chèque à l'ordre de la *Société Lyonnaise d'Histoire de la Police*

La cotisation est déductible des impôts

Art. 200 du CGI et Instruction 5 B-17-99 du 4 octobre 1999 relative aux réductions d'impôts accordées au titre des dons (B. 0. I. 5 B- 1 7- 99, n' 186 du 8 octobre 1999) : le don ouvre droit à réduction d'impôt sur le revenu lorsqu'il est effectué « au profit d'œuvres ou d'organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social, familial ou culturel ».

Société lyonnaise d'histoire de la police, association déclarée – Siret : 524.660.289.00017
E-mail : shplyon@yahoo.fr - Site : <http://www.slhp-raa.fr>

© Société lyonnaise d'histoire de la police, association déclarée – Siret : 524.660.289.00017
Directeur de la publication Michel Salager
E-mail : shplyon@yahoo.fr - Site : <http://www.slhp-raa.fr>